Rédaction - Administration - Publicité
100, rue de Richelieu, Paris (2e)
Téléph. : RICHELIEU 81-55, 56, 57, 58
Adresse télégraphique : PARISPRES-PARIS
Les petites annonces sont reçues au bureau du journal tous les jours, sauf samedi après-midi, dimanche et fêtes, de 9 h. à midi et de 14 h. à 18 h.

Tarif des abonnements
3 mois. 140 fr.
6 mois. 260 fr.
1 an... 500 fr.
C/c 4154-31 Paris
Les abonnements partent du 1er et du 15 de chaque mois.
2 Francs

Paris-presse
DERNIÈRES NOUVELLES DU MONDE

Dimanche 19 et Lundi 20 Août 1945
Saint-EUDES Saint-BERNARD
2e ANNEE
N° 240

LE TEMPS QU'IL FERA
AUJOURD'HUI : Ciel couvert le matin avec pluies intermittentes. Averses et quelques éclaircies l'après-midi. Température en baisse de 2 à 4 degrés.
DEMAIN : Ciel très nuageux. Quelques pluies.

DERNIÈRE ÉDITION

Demain, les plénipotentiaires nippons seront à Manille

LES CHINOIS à Canton

Nankin, Changhaï se seraient soumis à Tchang Kaï Chek

WASHINGTON, 18 août.

LES Japonais continuent à excipe r de l'impossibilité pour eux d'obéir immédiatement aux ordres de Mac Arthur, non seulement parce qu'ils ne possèdent plus d'avions pouvant couvrir de longues distances, mais parce que les militaires n'ont pas encore tous décidé d'obtempérer immédiatement aux ordres impér aux...

Dans un message adressé au général Mac Arthur, le poste japonais qui est en communication avec Manille a annoncé que, « si le temps le permettait, les émissaires nippons partiraient pour les Philippines aujourd'hui à minuit » (heure française).

Ils se rendraient à Manille dans deux appareils non armés et leur première escale serait l'île d'Aye, près d'Okinawa.

Le poste officiel avait accusé auparavant réception de l'ordre enjoignant aux délégués japonais de suivre sans délai les instructions données.

Le général Simpson, qui commanda en France la 9e armée américaine, et le général Wedemeyer, commandant en chef des forces américaines en Chine, précédés sur la route par deux jeunes marchands d'œufs chinois.

En Mandchourie et en Corée derniers sursauts des Japonais

Cependant, la guerre meurt peu à peu. Elle en est à ses derniers sursauts.

On est encore sans nouvelles des unités disséminées dans de multiples îles. A Singapour, le « mangeur de feu » Itagaki n'a pas donné signe de vie ; l'un des délégués de l'empereur doit s'y rendre.

Enfin, le problème de la reddition des forces de l'armée du Kouantoung, qui bat en retraite en Mandchourie n'a pas fait de grands progrès. Un corps de 20.000 hommes s'est bien rendu hier aux Russes. Mais les combats continuent dans certains secteurs.

Les Japonais stationnés en Corée, auraient, d'après les dernières informations, lancé de vigoureuses contre-attaques dans la région du port de Rashin.

Canton libéré par les Chinois

LONDRES, 18 août. — Un message de Tchoung-King, diffusé par la B.B.C., annonce que la 1re armée chinoise, équipée et entraînée par les Américains, est entrée à Canton.

Elle acceptera demain la capitulation des forces japonaises dans le sud de la Chine.

Ce sont également les troupes chinoises qui occuperaient Hong Kong.

Tchang aurait aussi fait occuper Nankin et Changhaï par les troupes des anciens « gouvernements fantoches » dissous aujourd'hui et dont les éléments militaires se sont ralliés à lui sans difficultés.

Les communistes marchent sur Pékin

TCHOUNG-KING, 18 août. — Le journal communiste *Quotidien de la Chine nouvelle* annonce que les troupes communistes chinoises opérant devant Pékin ont occupé, à 15 km. au sud-ouest de cette ville la localité de Wanping, où se trouve le fameux pont de Marco Polo.

Elles ont occupé, d'autre part, la ville de Nanyuan, principal aérodrome de Pékin.

LES JAPONAIS DE BOUGAINVILLE SE RENDENT

MELBOURNE, 18 août. — Des envoyés nippons portant le drapeau blanc ont franchi aujourd'hui la rivière Mivo, dans le sud de Bougainville, pour rencontrer les officiers australiens qui, depuis trois jours, attendaient la capitulation des Japonais dans cette région.

LES FRANÇAIS RECEVRONT LA CAPITULATION EN INDOCHINE

LONDRES, 18 août. — L'agence Associated Press mande de Tchoung King que la Chine a accepté les propositions du gouvernement français en ce qui concerne la capitulation officielle des Japonais en Indochine devant des officiers français.

DEMISSION DU GOUVERNEMENT SIAMOIS

TOKIO, 18 août. — L'agence Domeï annonce que le gouvernement de la Thaïlande a démissionné hier.

Le général de Gaulle emporte pour M. Truman un portrait de Franklin...

...et pour Mrs. Truman un cadeau venant de chez un bijoutier parisien

Le voyage du général de Gaulle aux Etats-Unis en est au stade de la préparation finale. Le départ est fixé à la nuit de lundi à mardi. La liste des passagers de l'avion est arrêtée, comme l'est celle des cadeaux que le général emporte à Washington.

Le Chef du Gouvernement provisoire remettra au président des Etats-Unis un très beau portrait de Benjamin Franklin, peint par Duplessis, alors que Franklin était ambassadeur des Etats-Unis à Paris. D'autre part, il fera hommage au président Truman d'une médaille frappée pour commémorer la libération de Metz par les troupes américaines. Enfin, le général emporte à l'intention de Mme Truman un présent choisi parmi les objets où se manifeste le mieux le goût des joailliers parisiens.

Le général de Gaulle emmène dans son avion personnel les passagers suivants : M. Georges Bidault, ministre des Affaires étrangères ; le général Juin, chef d'état-major de la Défense nationale ; M. Palewski, directeur du cabinet civil du général ; M. Falaize, directeur du cabinet de M. Bidault ; M. Hervé Alphand, directeur des accords économiques ; M. Dennery, directeur d'Amérique ; enfin, divers officiers experts appartenant au cabinet du général : le commandant de Lévis-Mirepoix, M. Etienne Burin des Roziers, le commandant Vallon et le lieutenant Guy. Il est également possible que l'amiral Ortoli, directeur du cabinet militaire du général de Gaulle, fasse partie du voyage.

Le retour est prévu en principe pour le 27 août. La visite du général au Canada — si elle a lieu — devant être très brève : un arrêt est en effet prévu à Ottawa, mais aucun à Montréal ni à Québec.

Pas d'équilibre européen sans la France

écrit la presse américaine

NEW-YORK, 18 août. — Le rédacteur diplomatique du groupe de journaux Scripps Howard écrit aujourd'hui que la visite du général de Gaulle à Washington aura une importance considérable pour le monde entier, car, ajoute-t-il, « si la France n'est pas rétablie dans son rang de grande puissance démocratique, et cela aussi bien au point de vue économique que politique, l'équilibre européen sera menacé ».

Quant au « Washington Post », il écrit dans son éditorial que la visite du chef de l'Etat français « doit marquer le début de l'effort indispensable pour harmoniser les relations franco-américaines, qu'il est difficile de qualifier d'excellentes à tous les points de vue ».

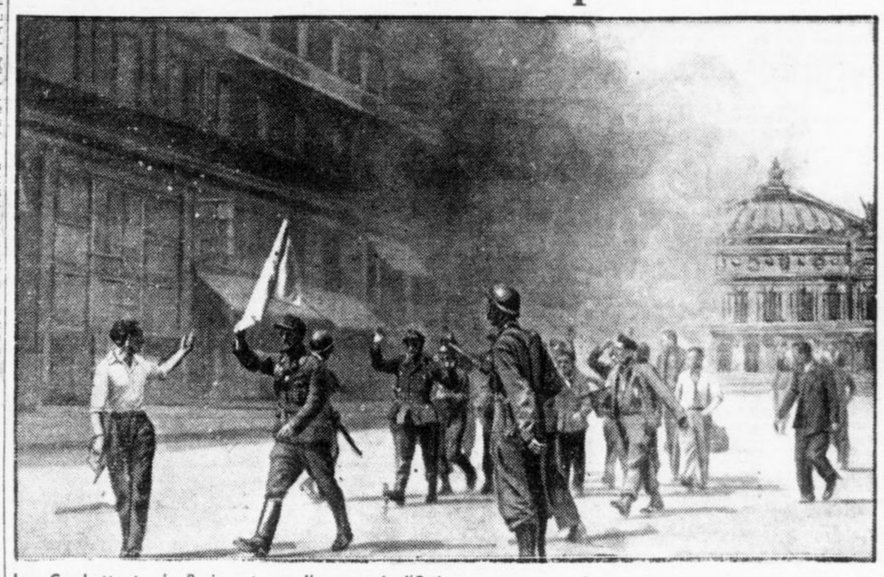
« Bien que la France soit aujourd'hui effectivement affaiblie, ajoute le journal, la place qu'elle occupe en Europe ne peut être discutée. Dans notre intérêt, aussi bien que dans celui de la France, il faut que tout le nécessaire soit fait pour que celle-ci retrouve sa puissance et sa tranquilité d'autrefois. » (U.P.)

Paris célèbre la Semaine glorieuse

LES ALLEMANDS *traqués s'en vont...*

Il y a un an une Parisienne notait ses impressions

"J'ai fait la queue pour le pain avec trois cents personnes"



Les Combattants de Paris ont, sur l'avenue de l'Opéra ouverte aux chars ennemis, capturé des Allemands qui brandissent un drapeau blanc ; une voiture, au second plan, brûle.

SEIZE ANS... ET UN REVOLVER :

LA RÉSISTANCE COMBAT HÉROIQUEMENT

par Geneviève MANCERON.

Anniversaire de la libération de Paris. Souvenir des journées dramatiques, merveilleuses, où la capitale de la France, sentant venir les libérateurs, se souleva d'un magnifique élan pour saisir la liberté elle-même, par les mains de son peuple.

Dans chaque rue de Paris, dans chaque maison, des hommes, des enfants, des femmes attendaient, espéraient, essayaient d'aider les combattants — et aussi, tout simplement, de survivre.

Geneviève Manceron, qui habitait une rue du XVe arrondissement, a tenu son journal, dans un cahier d'écolier, pendant ces heures chargées d'histoire — entre une expédition sur les barricades et une longue attente chez le boulanger. Ce sont ces notes crues, sans aucune retouche, dont nous commençons aujourd'hui la publication dans « Paris-presse ».

18 août 1944.

PARIS, ce soir, a quarante de fièvre. Pour deux raisons : la radio annonce des combats entre Dreux et Chartres, et les Allemands quittent Paris. L'avance foudroyante des Alliés nous paraît lente, tellement notre désir est grand d'être enfin libres.

Il n'y a plus de journaux. Ni d'agents. La Préfecture est fermée.

Nous contemplons notre carte de « plat cuisine » en nous demandant si elle servira.

Divers bruits courent sur Laval, Pétain et compagnie, qui seraient partis, soit de plein gré, soit enlevés par les Allemands.

Toute la journée, nous voyons charger sur des camions (« quelquefois » réservés au ravitaillement de la région parisienne !) les caisses de cognac et de champagne, les meubles et jusqu'aux corbeilles à papier et au câble téléphonique. Dans les Mercédès des généraux qui emmènent de jolies femmes, c'est un puzzle de valises, de sacs, de bouteilles. Mais tout ce monde a mauvaise mine, et l'on rencontre aussi des soldats errants, poussiéreux, cherchant à pied la gare du Nord ou bien entassés, dormant debout, avec des blessés dans de grands camions en mauvais état. Tous les débris de l'armée du Nord-Est...

Plus de pain

J'ai fait, ce matin, la queue au pain avec trois cents personnes. Je n'ai eu qu'un numéro pour revenir à la fournée de 11 heures.

Samedi, 19 août.

J'écris à plat ventre sur mon lit, profitant de la demi-heure quotidienne d'électricité et guettant en même temps le commencement des informations de 10 heures et demie.

Il n'y a plus de gouvernement, plus de radio officielle, plus de journaux, plus d'autorité visible, plus de commissariats.

Ce matin, j'aurais été tentée de dire : il n'y a plus d'Allemands. Rue Vercingétorix, où j'étais, on aurait cru à la prise de la Bastille. Les femmes étaient merveilleuses et féroces, les hommes agités et gais, les enfants tenaient des drapeaux, un accordéon jouait, je m'attendais à voir les amoureux danser. Un immense drapeau a été hissé sur la Sorbonne, au milieu des larmes. Le drapeau flotte, dit-on, sur la Préfecture, l'Hôtel de Ville, la mairie du 15e, Notre-Dame !

Très peu de soldats allemands, l'air traqué.

Nous avons lu la belle affiche sur la grève des agents, on a fait la queue pour acheter des drapeaux, et nous sommes rentrées au milieu de l'allégresse générale, dans des rues qui se pavoisaient peu à peu.

(Suite en page 2.)

Insurrection Libération Victoire !

Du 18 au 26 août, Paris va revivre la semaine de la libération. Par une merveilleuse rencontre, c'est au moment où s'achève la totale victoire des Alliés que revient cet anniversaire.

Ainsi la population parisienne pourra unir dans une double gratitude ceux qui, il y a un an, lui apportèrent avec la délivrance l'aube de la victoire et ceux qui, aujourd'hui, en projettent sur le monde les rayons triomphants.

LES CEREMONIES

Voici l'horaire des cérémonies qui se dérouleront aujourd'hui et demain :

AUJOURD'HUI

20 heures. — Deux flambeaux allumés par des cheminots aux dépôts de locomotives de Vitry et de La Chapelle sont portés par des mains d'athlètes à la préfecture de police, puis à l'Hôtel de Ville.

22 heures. — Arrivée des deux flambeaux à l'Hôtel de Ville où ils sont reçus solennellement par les membres du C. P. L. L. et du Conseil municipal.

DEMAIN

9 heures à 9 h. 30. — Dans la matinée, série de manifestations aux principaux points insurrectionnels ; à la Préfecture de police, remise de décorations. Place Saint-Michel, où s'éleva une barricade. Inaugurations du Rond-Point Stalingrad (Rond-Point de la Villette) et de la place du Colonel-Fabien (ancienne Place du Combat).

Apposition d'une plaque au métro Barbès, où le premier officier boche fut tué par le colonel Fabien.

Au 44, rue de Bellechasse, commémoration de la réunion du C. N. R. et du C. P. L., où fut lancé l'ordre de l'insurrection.

12 h. 30. — Maison des Alliés, 33, rue du Faubourg-Saint-Honoré, déjeuner offert par le C. N. R. et le C. P. L., à la presse française et étrangère.

17 heures. — Réception à l'Hôtel de Ville par le C. P. L. des combattants de la Libération.

19 h. 30. — Au Parc des Princes, grande manifestation populaire organisée par le C. P. L. et le C. N. R. Manifestations artistiques et sportives, avec le concours des musiques des armées alliées. Délégation des travailleurs de France. Discours de Louis Saillant et d'André Tollet. Entrée gratuite.

NATIONS UNIES

M. WELLINGTON KOO, 1er PRESIDENT DE LA COMMISSION

LONDRES, 18 août. — Au cours de sa deuxième séance, tenue hier après-midi, le comité exécutif de la Commission préparatoire a élu comme président M. Wellington Koo, ambassadeur de Chine à Londres.

M. Koo occupera le fauteuil pour une période de quinze jours. Il sera remplacé, pour une autre période de quinze jours, par un autre représentant des Cinq Grands, et cette procédure sera répétée jusqu'à ce que la présidence ait été confiée aux représentants de tous les autres pays membres permanents du Conseil de sécurité.

NUREMBERG : Procès au 1er octobre

NEW-YORK, 18 août. — Le juge Jackson, représentant des Etats-Unis à la Commission des Criminels de Guerre, a annoncé qu'il n'y aura aucune censure de presse lors des procès de Nuremberg qui commenceront le 1er octobre.

EXPLOSIONS A OSLO : 60 MORTS

OSLO, 18 août. — Onze Norvégiens ont été tués et 74 blessés dans une explosion qui s'est produite hier dans le port d'Oslo.

En outre, une cinquantaine de prisonniers allemands ont trouvé la mort dans l'accident, qui s'est produit, au cours du chargement de munitions destinées à être coulées en mer.

498 ANCIENS PRISONNIERS RENTRENT DE NORVEGE

Le bateau « Gordias » venant de Norvège rapatriant 498 prisonniers, est en route vers Cherbourg.

L'ANGLETERRE DEVANT les pressants problèmes de paix : Produire, éviter le chômage

De notre envoyé spécial permanent Robert LEMOAL

LONDRES, 18 août.

La fête aura duré longtemps. Mais peu à peu, les lampions s'éteignent, sous une petite pluie fine de soucis. Et, ce soir, je n'entends plus monter de la rue que le chœur isolé de quelques voix, chantant avec une solennité trébuchante l'hymne de Noël « O Calme Nuit », accompagné d'un accordéon.

C'est fini. Le rideau tombe sur la grande tragédie. L'Anglais moyen sait bien qu'il reste mille choses à régler en Asie, mais c'est l'affaire des chefs militaires et des hommes d'Etat dans leurs conseils. Des milliers de familles pensent surtout, bien sûr, au retour des prisonniers ou conservent quelque espoir passionné d'entendre reparler un des innombrables disparus qu'on dit toujours vivants dans les régions inconquises de l'Insulinde.

Prudence gouvernementale

Pour le reste, il est clair qu'il n'y a plus qu'une chose à faire : retrousser les manches et se mettre au travail. C'est le sens de l'appel extrêmement sérieux lancé par le Syndicat national des mineurs à tous ceux qui travaillent dans les charbonnages pour le relèvement immédiat de la courbe de la production. Appel on ne peut plus opportun. Il était suivi, quelques heures après, de la publication des statistiques de rendement pour le deuxième trimestre du mois de juin 1945, montrant une nouvelle baisse à la fois par rapport au premier trimestre de l'année et pour la période correspondante de 1944.

Par ailleurs, les compagnies des chemins de fer et les syndicats des cheminots ont fait un accord fixant les salaires détaillés des différents grades d'ouvriers employés. Cela, toutefois, n'empêche pas une partie des cheminots des régions du Nord et des Midlands de menacer de continuer les grèves dominicales, demain et les dimanches suivants, tant qu'un accord complet satisfaisant sur tous les points ne sera pas obtenu.

La décision a été prise de libérer un million de travailleurs de guerre d'ici les huit prochaines semaines, et à peu près autant de soldats d'ici la fin de l'année. Ces chiffres, spécialement les seconds, ne sont pas sensationnels : le gouvernement joue prudemment pendant la première manche du retour à la paix. C'est sur ce manque de hardiesse, très grossi par eux pour la circonstance, que l'attaqueront les conservateurs, plutôt que sur les principes mêmes de sa politique. Les conservateurs espèrent peut-être amener le gouvernement à relâcher les contrôles économiques plus vite qu'il n'en avait l'intention. Mais, le Labour sait ce qu'il veut et entend ne pas se laisser détourner de sa route.

LUXE A MADRID *Crise en Espagne*

Un régime fasciste moribond *évoluant trop tard*

Exclusivité Paris-presse

(DEPECHE PARTICULIERE)

MADRID, 18 août. — Un voyageur qui arriverait à Madrid, par cet été orageux, aurait du mal à réaliser que l'Espagne fait face à une grave crise intérieure et à de sérieuses difficultés internationales.

Les spectateurs font la queue à la porte des cinémas, des théâtres et des arènes. Les terrasses des cafés sont combles jusqu'au petit jour. Dans les restaurants, une nuée de garçons s'empressent pour servir le voyageur perplexe devant un menu démesurément long. Vous pouvez acheter des vêtements sans vous inquiéter des « points », rapporter à vos amis des montres, des briquets, des stylos, toutes sortes de cadeaux introuvables partout ailleurs, en Europe.

Le voyageur verra beaucoup plus de voitures dans les rues qu'il n'aurait pu l'imaginer d'après le rationnement de l'essence. En fait, il pourra mener une vie agréable, bien que coûteuse. Par contre, qu'il n'essaye pas de faire des affaires : les maisons de commerce sont vides, tout le monde est parti sur les bords de l'Atlantique ou aux idylliques îles Baléares. Dans les ministères, les fonctionnaires vous répondent par le proverbial « Manana », et, dans ce cas, « demain » veut dire « au mois de septembre ».

Le bilan

Notre voyageur aura du mal à se représenter que l'Espagne vient de recevoir un blâme solennel de la part des Trois Grands ; que son prestige international et sa place dans le concert des grandes nations sont plus que précaires ; que son coup de main sur Tanger, de 1940, va se retourner contre elle avec une sérieuse atteinte à sa dignité nationale ; que ses relations inexistantes avec la Russie risquent de se transformer, à brève échéance, en action hostile de la part de cette dernière ; que le sort de milliers de soldats de la Division Bleue, prisonniers en U. R. S. S., est encore incertain.

L'Espagne a subi, cette année, une sécheresse calamiteuse. Il en est résulté que la moisson, déjà compromise par le manque d'engrais, est une des plus désastreuses du siècle. Il en est résulté aussi une diminution telle de la production d'électricité que des centaines d'usines ne travaillent que par demi-journées ou ferment tout à fait.

La crise des transports est très réelle et résulte de la pénurie de matériel roulant, de pneumatiques et d'essence. Les chemins de fer — maintenant nationalisés — ne peuvent assumer la tâche qui leur est dévolue.

Les fortunes sont très inégalement distribuées. La grande bourgeoisie industrielle détient tout le capital ; les classes moyennes, qui n'ont pas vu leurs gains augmenter en proportion du coût de la vie, ont peine à joindre les deux bouts. La pénurie et la mauvaise organisation du ravitaillement favorisent l'existence d'un marché noir florissant : on l'appelle l' « estraperlo ». Il supplante presque le marché normal et peut vous fournir n'importe quoi si vous pouvez payer.

(Suite en page 2.)

LUNDI, la Suisse neutre démobilise

LAUSANNE, 18 août. (Dépêche particulière). — C'est lundi 20 que prend fin la mission du général Guisan et, avec elle, l'état de service actif militaire (mobilisation de guerre) de la Suisse. L'armée fédérale est désormais placée, — comme avant la guerre — sous la direction du chef du département militaire, M. Kobelt. Seule innovation : un poste d'inspecteur général de l'armée va être crée.

Ainsi la guerre est officiellement terminée pour la Suisse, mais le fait n'est pas directement lié à la capitulation du Japon. Il y a plusieurs semaines déjà que le général Guisan avait demandé à être relevé de ses fonctions. Au cours d'une Assemblée solennelle, l'Assemblée fédérale (Chambres réunies) lui avait exprimé la gratitude et l'admiration du pays. Suisse-Français, le grand soldat est le quatrième général de la confédération.

En temps de paix, la Suisse n'a pas de généraux, mais des colonels-divisionnaires, brigadiers ou commandants de corps d'armées. Ce n'est qu'en cas de mobilisation générale exigée par son statut de neutralité, qu'elle élit un général commandant toutes les forces armées.

LE GENERAL KŒNIG A LAUFENBOURG

BERNE, 18 août. — Le général Koenig, commandant en chef des troupes françaises en Allemagne, accompagné du général de Linarès, s'est rendu hier à Laufenbourg-sur-le-Rhin (canton d'Argovie), où il a été reçu dans l'intimité par le général Guisan.

DES SUISSES POUR ADMINISTRER L'ALLEMAGNE OCCUPEE

BERNE, 18 août. — Une délégation américaine négocie actuellement en Suisse l'engagement de 5 à 10.000 ressortissants suisses, en qualité de fonctionnaires d'administration pour la zone d'occupation américaine en Allemagne.

LEOPOLD III

BERNE, 18 août — Au Palais fédéral, on déclare ne rien savoir de l'arrivée prochaine en Suisse du roi Léopold III. Jusqu'à présent, aucune démarche n'a été faite ni du côté belge ni du côté allié. A la légation de Belgique à Berne, on affirme aussi tout ignorer de cette affaire.

"Pour votre immortalité donnez-moi votre redingote" dit Mme Tussaud

aux hommes célèbres d'Angleterre

LONDRES, 18 août.

LA guerre n'a pas empêché « Mme Tussaud », le musée Grévin de Londres, de tenir son établissement au courant des dernières variations de la politique mondiale.

Cependant les restrictions, toujours en cours, menacent de forcer la fameuse galerie à vivre sur son erre en attendant que les importations et la fabrication nationale lui permettent de renouveler la garde-robe indispensable à ses mannequins.

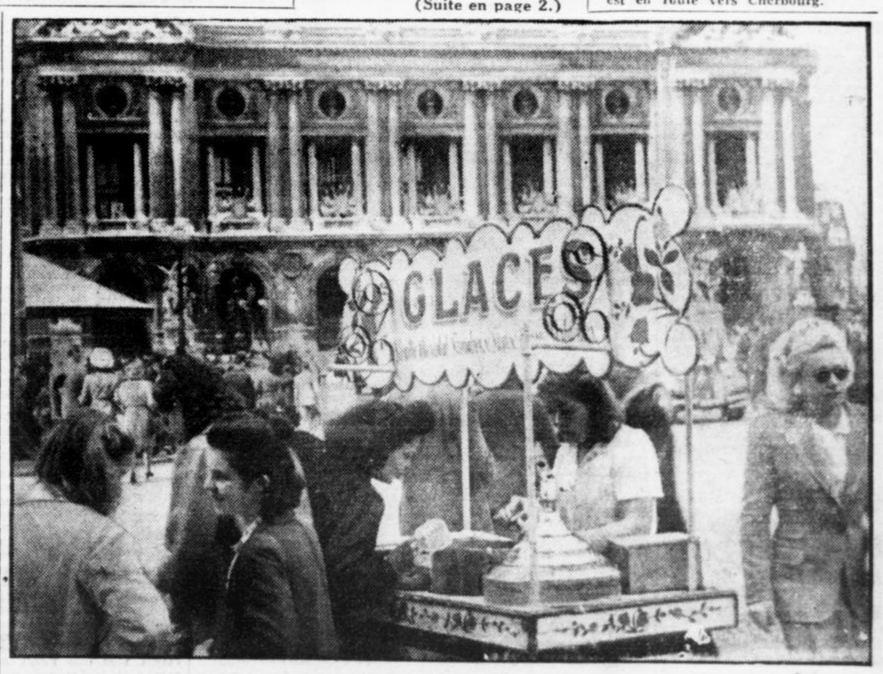
L'administration de « Mme Tussaud » a adressé à ceux qu'elle veut statufier de leur vivant, l'humble prière de bien vouloir concourir à leur immortalité en envoyant pour vêtir leur corps de cire des vêtements dont ils pourraient se passer.

« Car, a déclaré le directeur de cette vénérable institution londonienne, nous ne pouvons les montrer... nus ! »

L'amiral lord Louis Mountbatten, cousin du roi et commandant des forces britanniques d'Extrême-Orient, a fait parvenir à « Mme Tussaud » sa tenue numéro 2, complète, avec col, cravate, chemise, bouton de col, etc...

Quant aux membres du nouveau cabinet britannique, dont les effigies sont en voie d'achèvement, il paraît qu'ils se font un peu plus tirer l'oreille.

L'administration des Textiles a répondu aux demandes de « Mme Tussaud » : « Vos pensionnaires n'étant pas vivants, ils n'auront pas de carte de textile. » — (I.N.S.)



Aujourd'hui, tout est calme devant l'Opéra... La paix s'est réinstallée.

LA SEMAINE GLORIEUSE de Paris

A tous les coins de rues la bataille se déchaîne, des enfants de 14 ans combattent

(Suite de la première page)

Au restaurant, rue Brancion, à déjeuner, il sortait des bouteilles d'avant guerre de derrière les fagots.

Tout à coup, à 2 heures — heure à laquelle, d'ailleurs, était peut-être le couvre-feu — l'atmosphère a changé du tout au tout. Un drapeau a disparu, puis un autre. Un, deux coups de feu. La mitrailleuse. Une atmosphère de plus en plus lourde, chargée d'angoisse.

La radio anglaise ne nous dit rien sur notre situation à Paris. Nous ne savons pas où sont les Américains.

Dimanche, 20 août.

Il n'y a plus à manger, nous vivons sur nos réserves. Le pain qui reste dans les boutiques, nous ne pouvons plus l'acheter, faute de tickets validés. Les coups de feu sont continuels, les incendies aussi; on se bat à tous les coins de rues. La Résistance combat héroïquement, mais ses instructions paraissent parfois contradictoires. On arme des enfants de quatorze ans. On annonce une trêve ce soir : elle est immédiatement démentie par une fusillade venant de tous les coins de l'horizon.

Ferveur à l'église

Grand réconfort, ce matin : la ferveur à Saint-Germain-des-Prés. Le curé, grand seigneur, sous son porche, souhaitant bonne route à ses ouailles, leur recommandant — au son des revolvers — d'éviter les carrefours !

Lundi, 21 août.

Curieuse vie. On lit de vieux bouquins mille fois relus, d'un œil distrait. On lave, on coud un peu. On va à la fenêtre. La voisine qui s'ennuie, les voisins d'en face qui bavardent nous disent : « Avez-vous du nouveau ? » ou « Savez-vous que... ». Nous mangeons avec précaution, car nous vivons sur la réserve accumulée depuis Noël dans la prévision du « siège ». Puis la nuit vient et assises sur la fenêtre dans notre rue Brancion, nous bavardons dans le vide. Ah ! la terrible absence de nouvelles, pire que le danger...

Nous ne pouvons même pas comprendre exactement les mouvements de la Résistance que nous avons pourtant sous les yeux. Une consigne générale avait été donnée hier, semble-t-il, de s'emparer des mairies, préfecture, commissariats, centraux téléphoniques, peut-être usines. Depuis, les Allemands ont repris une partie de ces édifices. Certains, la mairie du 17e, celle de Neuilly, ont changé de mains plusieurs fois, et la bataille a été chaude : des chars y sont participé. La mairie du 15e est restée aux mains des F.F.I. D'autre part, des voitures réquisitionnées par la Résistance et les camions chargés de soldats se rencontrent de temps en temps au milieu des rues et s'entre-exterminent.

Enfin, les S.S. tirent parfois, au hasard de leur nervosité, sur les passants et sur les fenêtres.

Seize ans... et un revolver

La belle folie de jeunesse : un F.F.I. me racontait hier : « Je revenais du 14e arrondissement, qui nous avait appelés au secours. Je vais au poste faire mon rapport, je pose mon revolver. Quand je veux le reprendre, il n'y était plus, un gosse de seize ans l'avait emporté. Je sais où il habite, j'irai le récupérer, mais qu'en aura-t-il fait, entre temps, et rentrera-t-il chez lui ? »

Un Allemand, embusqué dans une rue, vise et tue chaque personne qui, par hasard, passe à sa portée. Il en avait déjà tué vingt à midi.

Une affiche posée avenue de Wagram, jetée comme tract à Bois-Colombes, convie les Parisiens à se rendre en masse aux Champs-Elysées pour assister, dans quelques heures, à l'entrée triomphale des troupes du général Leclerc. Or, bien qu'on entende le canon — quel canon ? — il est évident que les Alliés ne sont pas prêts d'entrer et qu'il reste à Paris des troupes allemandes décidées à vendre cher leur vie. Alors ?

Le soir, nous faisons quelques crêpes et nous allons les partager avec la voisine, Mme Louise, et avec le voisin, M. Paul, F.F.I., qui s'est battu toute la journée.

Il me reste, dans ma réserve, de quoi faire quatorze repas.

G. M.

courses

Résultats d'Enghien

PRIX D'HEROUVILETTE

1. Uranus VIII (A. Libeer) (106) G. 51 à M. E. Steinhart ..... P. 16
2. Urbi et Orbi (Y. Réaud) (103) P. 12

Réd. km.: 1' 39" 5/10. — 5 partants. N. pl.: 103, 104, 107.

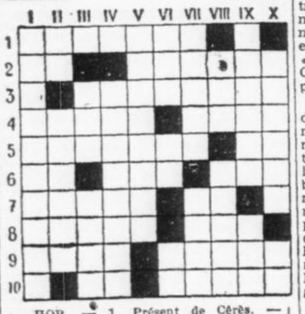
PRIX DE BEAUCAIRE

1. Tyrolienne D (Dumontier) (211) G. 38 à M. M. Dumontier ..... P. 12
2. Tata Williams (Tamberi) (206) P. 13
3. Ténébreuse III (R. Gayet) (203) P. 16

Réd. km.: 1' 29" 1/10. — 9 partants. N. pl.: 201, 202, 207, 208, 210, 212.

(Lire les résultats complets, les partants de demain et nos pronostics dans notre édition « Courses-Spectacles ».)

MOTS CROISÉS du dimanche



HOR. — 1. Présent de Cérès. — 2. Matière d'un riche présent. Présente des similitudes avec le morse. — 3. Ville d'Italie. — 4. Ne peut pas offrir de riches présents. Unité ! — 5. Marguerite le fut de certains présents. En Chaldée. — 6. Lac africain. Ville d'Autriche. Le dernier présente le charme de la nouveauté. — 7. Pas beaucoup. Interjection. — 8. On y répond : présent ! Habille. — 9. Un présent, quand il l'est, est toujours agréable. Religieux. — 10. Dans le nom d'un souverain dont un grand médecin refusa les présents. Pour se débarrasser d'une présence indésirable.

VERT. — I. Présent d'un jeune époux. — II. Conjonction. Rebut de filasse. — III. Ce n'est pas une reine des temps présents. Pour fermer la porte. — IV. Font facilement des présents. — V. Se présente une fois par an. — VI. Enlève. Préposition. Fleuve. — VII. Piège. S'arrache parfois en présence des témoins. — VIII. Cérémonial. Ce que sont aujourd'hui tous les présents. — IX. Poème de Byron. Petit fleuve. — X. Sa présence est nécessaire dans les circonstances critiques. Pronom.

SOLUTION DU PROBLEME N° 200

HOR. — 1. Somptueuse. — 2. Amour. Trot. — 3. Variété. Un. — 4. Orins. Raca. — 5. Léo. Nui. — 6. Nui. Riens. — 7. Eres. Pli. — 8. Ré. Ove. Sas. — 9. Trace. Le. — 10. Etranger.

VERT. — I. Savoureux. — II. Omar. Ure. — III. Morbide. Te. — IV. Puîné. Sort. — V. Trésor. Var. — VI. Ipéa. — VII. Eternel. En. — VIII. Ur. Aunis. — IX. Soucis. Ale. — X. Etna. Aser.

Le 17 août 1945, *Paris-presse* a été tiré à 317.371 exemplaires.

LES ARTS et la Vie

Une politique des Beaux-Arts

par Jacques de LAPRADE

LA France demain, comme hier, tiendra son prestige encore de ses artistes. Dans un univers où la force matérielle, la puissance de l'industrie, le développement du commerce ne seront pas notre apanage, puissions-nous représenter l'esprit d'invention, de beauté et de perfection dont le monde nouveau ne saura se passer. Notre rôle dépend de notre génie. Il dépend aussi de nos chefs car il faut susciter et répandre. Le gouvernement actuel a bien vu le problème tel qu'il se posait. Les très heureuses modifications apportées à l'ancienne direction des Beaux-Arts mettent aux mains de M. Jaujard, directeur général des Arts et des Lettres, des instruments plus souples et plus précis. Et nul plus que Robert Rey n'était qualifié par son goût, sa haute compétence, son dévouement passionné à la chose publique pour occuper le poste difficile de directeur des arts plastiques.

Mais tout cela ne suffirait pas peut-être si le public et les représentants de la Nation qui seront élus cet automne ne voyaient pas clairement les sacrifices que nous devons consentir en faveur de notre art, la sévérité des choix qui doit de plus en plus s'imposer, l'activité accrue qui doit présider à notre propagande à l'étranger.

Je pensais à cela en lisant les souvenirs que M. Paul Léon publie dans La Nef. Ils ont trait à son passage rue de Valois. Nous avons eu de remarquables directeurs des Beaux-Arts. Georges Huisman, par exemple, a laissé des traces durables de son activité. Mais nul directeur cependant qui n'ait vu ses desseins entravés et dont la charge n'ait été pernicieusement minimisée. Il semble que les gouvernants d'hier aient toujours pris ce haut fonctionnaire pour une sorte de majordome, de décorateur des cérémonies officielles, de machine à prononcer des discours élégants. Chaque membre des assemblées représentant le peuple souverain se croyait autorisé à lui recommander telle dame de sa circonscription qui faisait de la peinture. L'esprit lui servait à se tirer de ces mauvais pas. Mais ce haut fonctionnaire ne doit pas être seulement un homme d'esprit. Et son rôle essentiel n'est pas de capter l'héritage artistique des grands maîtres déclinant. Il a à lutter souvent contre ses « patrons » eux-mêmes. M. Paul Léon ne dissimule pas ses combats. Les chefs de gouvernement ont montré souvent un goût fâcheux. Clemenceau nous rapporte M. Paul Léon, ne préférait-il pas infiniment Sicard à Rodin ?

Nouveaux chefs-d'œuvre au musée du Louvre

DEPUIS jeudi dernier, le musée du Louvre a ouvert de nouvelles salles pour y accueillir les chefs-d'œuvre qui, les uns après les autres, reviennent d'exil. Présentés, pour la plupart, dans des cadres neufs, du Charles Ier de Van Dyck, au Moulin de la Galette de Renoir, du Couronnement de la Vierge de l'Angelico au Bacchus de Vinci, tous les tableaux semblent avoir acquis un éclat qui ravive d'une fraîcheur ravissante leur jeunesse éternelle.

ESPAGNE 1945

(Suite de la première page)

Quelle est la situation politique en Espagne, maintenant que la guerre est finie ? On peut dire que le peuple, dans son ensemble, était pour la victoire des Alliés, tandis que les classes dirigeantes, craignant l'influence soviétique, souhaitaient la victoire de l'Allemagne. Ce sont ces dernières qui, maintenant, pour sauver leur situation compromise, essayent de prouver que la neutralité de l'Espagne a été d'un grand secours pour les Alliés. Cela ne peut faire oublier comment l'Espagne officielle traitait les Alliés quand elle les croyait vaincus. La presse était germanophile à un tel point que Serrano Suner, alors ministre des Affaires étrangères, pouvait dire : « Pour juger de notre sympathie envers l'Allemagne, vous n'avez qu'à lire nos journaux. »

Les Espagnols qui, malgré un sévère brouillage, écoutaient la B.B.C., ceux qui lisaient le bulletin d'information distribué par l'ambassade d'Angleterre, étaient arrêtés et maltraités. On lançait des pierres dans les fenêtres des légations britanniques. On organisait des manifestations antianglaises.

Un seul parti

Des efforts sont faits — un peu tard — pour transformer le régime et le rendre plus acceptable. On sait que lorsqu'on fait des élections les candidats ne sont pas librement choisis : ils sont nommés par le gouvernement. Tout ce que les électeurs peuvent faire, c'est de choisir entre deux ou trois hommes nommés, qui représentent tous le même programme !

Le seul parti autorisé qui porte le nom imposant de « Falange espanola tradicionalista y de las juntas ofensives nacional sindicalistas » n'est populaire ni dans l'armée, ni dans le clergé, ni, en général, dans le pays, en dépit des « réformes sociales » qu'il a réalisées. Cependant il ne semble pas qu'un autre parti sera autorisé.

Comment l'opposition subsiste-t-elle dans un pays où Franco contrôle fermement les forces de police et l'armée ? Sauf dans quelques régions montagneuses telles que Grenade, Tolède et les Asturies, où se dissimulent des combattants de guérillas, l'opposition est muette. Il n'y a pratiquement pas de mouvements clandestins. Les hommes politiques exilés ont essayé, l'automne dernier, d'entrer en Espagne, par les Pyrénées, pour provoquer un soulèvement général. Ils ont échoué. Depuis, les membres de l'opposition, en Espagne, vivent isolés de leurs chefs. De plus, les exilés se sont quelque peu discrédités par leurs discordes et n'ont pas été capables, jusqu'ici, de présenter un seul projet pratiquement réalisable pour remplacer le gouvernement actuel.

La population des prisons est passée de 400.000, au lendemain de la guerre civile, à 80.000 qui sont encore enfermés dans des prisons militaires ou dans des camps de travail.

Certains croyaient que le rétablissement de la monarchie fournirait la solution du problème espagnol en fournissant un chef de gouvernement au-dessus des partis. Mais les royalistes ont manqué le coche... le désaccord entre don Juan, troisième fils du roi Alphonse XIII, et Franco est tel que l'un ne peut pas monter sur le trône si l'autre ne disparaît pas, en même temps que la Phalange. Or les plans de Franco, pour le rétablissement de la monarchie, impliquaient que le nouveau souverain adoptât tous les principes de la Phalange, qui aurait eu ainsi le soutien d'un régime héréditaire !

La question monarchique est donc devenue purement académique. Au moment où l'Espagne a besoin d'ordre et de paix pour rétablir ses échanges commerciaux avec les autres puissances, les Espagnols ont à faire face à un changement de régime, probablement imposé du dehors. Elle a besoin de caoutchouc de coton, d'essence, de charbon, d'engrais, de machines-outils, de produits manufacturés. Elle peut exporter des minéraux, de l'huile d'olive, du liège, des conserves, des fruits.

Perplexité de l'opinion

Quelles sont les réactions de l'Espagnol moyen devant les événements actuels ? Mal informé par une presse sévèrement contrôlée et censurée, il est réduit, pour se renseigner, à écouter les radios étrangères. Il est sans défense devant les bruits les plus invraisemblables, étant donné que tout ce qui peut être un blâme pour son propre pays est soigneusement supprimé dans ses journaux. Adversaires et partisans de Franco se jettent à la tête la Charte de l'Atlantique pour justifier les sympathies ou les antipathies qu'inspire leur gouvernement. La majorité des Espagnols, qu'ils soient de droite, de gauche ou du centre, ne savent pas exactement ce qu'ils veulent ou les moyens à prendre pour l'obtenir. Ils ne sont d'accord que sur une seule chose : instruits des terribles excès qu'entraîne une guerre civile, ils veulent une solution pacifique de leur problème. Ils réalisent bien que l'ordre qui règne, actuellement, en Espagne, ressemble beaucoup trop à la discipline d'une prison pour être agréable, mais ils espèrent que le nouveau régime — république, monarchie, dictature militaire ou tout autre — ne provoquera pas un autre soulèvement dans leur malheureux pays.

Copyright 1945 pour Atlas Features et Paris-presse.

M. PINEAU REVIENT D'AMERIQUE

M. Christian Pineau, ministre du Ravitaillement, qui se trouve actuellement à Londres, retour d'Amérique, assistera lundi au conseil des ministres extraordinaire qui se tiendra avant le départ du général de Gaulle pour les Etats-Unis.

ravitaillement

Distribution gratuite de conserves de viande

Le gouvernement argentin ayant fait à la France un don important de conserves de viande, le Ravitaillement général distribuera gratuitement à chacun des consommateurs de la Seine, du 20 au 26 août, une demi-boîte de conserve (170 grammes) contre le ticket 0 de la feuille semestrielle d'août non découpé. La distribution se fera chez le boucher ayant reçu l'inscription DR et DW de décembre 1944.

Vos rations.

Savon. A dater du 20 août :

Tickets validés, N° 1 et 2 de juillet de la feuille de produits détersifs.

Ticket N° 1, toutes catégories : 1 savonnette de toilette de nouvelle fabrication, type 103 ou 50 gr. de savon de ménage, nouvelle fabrication type 103.

Ticket N° 2, catégorie E : 250 gr. de savon de ménage, type 103 ou 620 gr. de détersif.

Catégorie J1 : 100 gr. de savon de ménage, type 103 ou 500 gr. de détersif.

Autres catégories : 50 gr. de savon de ménage, type 103 ou 250 gr. de détersif.

Tickets spéciaux : Tickets libellés « Une ration soins corporels » : 1 savonnette de toilette type 103 ou 120 gr de savon de ménage, type 103.

Ticket libellé « deuxième ration lavage de linge » : 50 gr. de savon de ménage, type 103 ou 120 gr. de détersif.

Les consommateurs déposeront chez le détaillant de leur choix, entre le 20 août et le 10 septembre, le ticket N° 2 du mois d'août en vue d'une distribution ultérieure de savon importé.

Tickets périmés : A partir du 20 août, tickets N° 1 et 2 de juin de la feuille de produits détersifs.

LA QUESTION DU PAPIER-JOURNAL

Le ministère de la Production industrielle communique :

Par une décision unilatérale en date du 25 juillet de paraître sur grand format chaque jour, la presse parisienne a gravement compromis son approvisionnement en papier.

Le ministère de la Production industrielle rappelle que les attributions de papier octroyées mensuellement à la presse ont été portées de 2.930 tonnes en février 1945 à 6.000 tonnes en juillet 1945.

Actuellement, les importations de papier-journal réalisées sont inférieures à ce qui était espéré. Or, les élections prochaines exigent la mise à la disposition des candidats d'un stock de papier considérable (10.000 tonnes) qui excéderait nos possibilités si la presse parisienne ne refusait plus longtemps à appliquer les accords conclus antérieurement entre les ministres responsables et elle-même.

En conséquence, après avoir fourni un effort exceptionnel en vue d'aider les journaux parisiens à faire connaître les importants événements que l'actualité vient d'offrir à l'opinion publique, le ministère de la Production industrielle informe qu'il ne lui est pas possible d'envisager, à brève échéance, une nouvelle attribution supplémentaire sans compromettre l'approvisionnement d'autres secteurs indispensables à la vie du pays.

EN DEUX MOTS

— Devant le n° 125, des Champs-Elysées on a trouvé cette nuit, nué d'une balle de revolver dans la poitrine, M. Jacques Horthur, 33 ans, administrateur de sociétés, 4, avenue de la Porte-de-Villiers.

— Des gardiens de la paix ont arrêté la nuit dernière, rue Clerc, Charles Kennel, 42 ans, et René Le Goff, 25 ans, qui transportaient des objets volés et des pneus d'automobiles.

— Des inconnus se sont emparés, chez Mme Chassagne, 9, rue de Berne, d'un collier de perles.

— M. Haussin, juge d'instruction à la Cour de justice, a ouvert une information contre un neveu de l'amiral Platon, Bernard Platon, âgé de vingt quatre ans, qui aurait participé, comme milicien, à des opérations contre le maquis.

LOTERIE NATIONALE

TIRAGE de la 17e Tranche 1945 le 18 août à 19 heures 30 à la Salle Wagram

Variétés et sports

avec

ALEXANDER
PIERRE BEL
LITTON GAB
LES MOREOS

et

LES ÉCUREUILS CYCLISTES

de

LUCIEN CHOUNY
JACQUES BESSON
ANDRÉ BLANCHET
MARC GAUTENET
LOUIS CHAILLOT

Orchestre sous la direction de F. NUVOLONE

ENTRÉE GRATUITE

COMITES DE CONFISCATION DES PROFITS ILLICITES
DU DEPARTEMENT DE LA SEINE

Le premier Comité de confiscation a rendu à l'encontre de M. Lingelser Armand, 1, rue de Colombes à Asnières (Seine) la décision suivante :

Montant de la confiscation 59.148.634 frs
Montant de l'amende 150.000.000 frs

Sport partout...

Pour le maillot tricolore des routiers

Tassin devrait terrasser le "dauphin" Paul Maye

Le championnat de France des routiers 1945, dont la formule fut tant critiquée, se terminera demain après-midi, sur la piste du Parc des Princes où le nouveau champion revêtira le maillot tricolore.

Sur les 12 partants, quatre seulement : Maye (62 pts), Tassin (35 pts), Goutorbe (34 pts), Thiétard (33 pts) sont susceptibles de succéder à Urbain Caffi. Des quatre d'après les derniers résultats enregistrés, c'est

L'ordre des départs

12 h., Renoncé ; 12 h. 5, Robic ; 12 h. 10, Piot ; 12 h. 15, Goasmat ; 12 h. 20, Caffi ; 12 h. 25, Huguet ; 12 h. 30, Louk ; 12 h. 35, Teisseire ; 12 h. 40, Thiétard ; 12 h. 45, Goutorbe ; 12 h. 50, Tassin ; 12 h. 55, Maye.

le Nantais Eloi TASSIN qui est le plus en forme et doit se comporter le mieux contre la montre. Maye, que nous n'avons pas revu depuis Paris-Reims, dans lequel il fut très courageux, partira avec l'intention de faire pour le mieux dans une épreuve qui ne lui convient pas du tout.

SIX COTES...

Les concurrents du championnat de France auront six côtes à monter : Satory, La Minière, Port - Royal, Les Vaux-de-Cernay, Ise, Allucts et la côte de l'autoroute.

Goutorbe, retenu trop longtemps par la piste, peut, grâce à son énergie, causer une surprise ; quant à Thiétard, sa mauvaise condition physique actuelle, ne lui laissera aucun espoir.

Reste maintenant ceux qui peuvent jouer les « trouble-fête », ceux en qui Paul Maye espère : en premier lieu Lucien Teisseire,

Six provinciaux... Six Parisiens...

Paris et la province seront également représentés demain :

Provinciaux : Maye (Bayonne), Tassin (Nantes), Teisseire (Nice), Huguet (Toulouse), Goasmat (Auray), Robic (Auray).

Parisiens : Thiétard, Goutorbe, Louk, Caffi, Piot, Renoncé.

Six concurrents dans chaque clan !

excellent dans les Alpes ; Goasmat, qui nous a paru fatigué ; Caffi, en lequel nous ne croyons pas car il est incomplètement remis ; Robic, courageux, mais qui s'effondrera sur la fin ; Piot, s'il a retrouvé le coup de pédale après sa longue suspension ; Renoncé, dont on ne connaît pas la condition.

Le maillot ira donc, d'après nous, à Romain Bellenger, grâce au bel athlète complet qu'est Eloi Tassin.

René MELLIX.

La cote

Tassin : 2/1.
Teisseire, Huguet : 3/1.
Goasmat, Louk : 4/1.
Goutorbe, Caffi : 5/1.
Maye, Piot, Robic : 7/1.

Paul Maye, dernier à partir, ne perd pas de vue Thiétard, Goutorbe et Tassin, ses principaux adversaires.

« J'enlève Renoncé de l'épreuve »,
dit M. VENINEAUX

« C'est inadmissible que l'U.V.F. change le parcours du championnat à 48 h. de l'épreuve, nous a dit M. Veninaux. Un organisateur privé ne se le permettrait pas. Renoncé, qui avait préparé sa course, choisi les braquets, ne peut pas, le samedi matin, aller reconnaître le nouvel itinéraire. J'ai protesté auprès de l'U.V.F. et si ce parcours est maintenu, Renoncé ne prendra pas le départ. »

« Le parcours n'est pas mauvais... »
nous dit CUVELIER

Georges Cuvelier, commissaire général du Championnat, a fait à nouveau et pour la quatrième fois, hier, le parcours du Championnat.

— *Certains coureurs sont mécontents du changement de parcours, nous a-t-il dit, mais il était inévitable. Le nouveau n'est pas mauvais, il part de la descente de Port-Royal, et les environs de Rambouillet.*

Henri Aubry a des chances de gagner le Derby de Paris

Sur un parcours pour vrai routier, 48 coureurs amateurs et indépendants s'aligneront demain matin à 10 h., au pont de Saint-Cloud, au départ du Derby de Paris, doté du challenge « Armagnacs Ducastaing », organisé par le C.S. Olympique, sous le patronage de *Paris-presse*.

Qui remportera cette épreuve dont les arrivées seront jugées sur la piste du Parc des Princes ? Un pronostic n'est pas aisé à établir, car nombreux sont ceux qui peuvent gagner. Parmi eux, citons : Rioland, Charreire, Berselli, Deleschuze, Regnes, Forlini (A.C.B.B.) ; Aubry, Girant, Murat, Lucas, Defraire, Mancicidor (V.C.L.) ; Person (Rennes) ; Garric, Donnez, Palus (V.C. Salaien) ; Rubiani (Avia) ; Beldicot (Nancy) ; Santelli (C.V. 19e), etc.

Pour le Challenge des « Armagnacs Ducastaing »

Aubry, qui se sacrifia pour Carrara dans le Championnat de France, sera notre favori. Outsiders : Person, Rioland, Berselli, Lucas.

Par équipe, le V.C. Levallois a de fortes chances de se voir attribuer pour un an le challenge « Armagnacs Ducastaing ».

— *R. M.*

Détails d'organisation

Dossards : Cet après-midi, de 15 à 18 h., à *Paris-presse*, 100, rue de Richelieu, et demain matin de 8 h. 30 à 9 h. 15 au Parc des Princes.

Vestiaires : Quartier des coureurs du Parc des Princes.

Rassemblement : A 9 h. 30 au Parc des Princes. Départ en groupe au pont de Saint-Cloud

Départ : 10 h., pont de Saint-Cloud (bas de la côte).

Arrivée : Vers 14 h. 30 au Parc des Princes.

Une nette victoire de Jany aux 200 mètres

Le temps n'est pas clément pour les nageurs et c'est emmitouflés que les concurrents du 200 mètres se sont présentés au départ : Jany, sûr de lui, les autres nerveux, d'autant plus que la course compte pour la sélection du match France-Suisse.

Jany gagna en grand champion, sans donner le maximum, après avoir longuement regardé ses concurrents à chaque virage.

Derrière lui, Georges Vallerey s'adjuge une belle seconde place, suivi de Fourcade, Lugan, Jehan Vallerey, Le Morgan, Bobcoff. Le temps de 2' 19" 4/10 est l'un des meilleurs pour les Tourelles et constitue une belle performance.

Mlle Giovanelli, de Nice, a gagné le 50 mètres brasse minutes en 46" 9/10.

Les résultats

200 mètres : 1. Jany (T.O. E.C.), 2' 19" 4/10 ; 2. Georges Vallerey, 2' 23" 2/10 ; 3. Fourcade, 2' 26" 3/10 ; 4. Lugan, 2' 27" 8/10 ; 5. J. Vallerey, 2' 30" 3/10 ; 6. Le Morvan, 2' 30" 8/10 ; 7. Bobcoff, 2' 35".

Le 100 m. nage libre dames voit une belle victoire de Josette Delmas en 1' 14" 4/10, devant Mlle Jehouler, de Tourcoing, en 1' 19" 4/10.

« Sans douleur »,
dit Jany

« **Bobcoff est parti vite, nous dit le champion, mais je me suis rendu compte qu'il s'écroulait et je me suis contenté de conserver mon avance et de partir sur la fin.** »

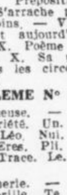
De g. à dr. : Monique Berlioux, Jany, Josette Delmas, Vallerey, Nakache, Mayanne Jouvenel.

Pronostics pour les finales de demain

1.500 m. (matin) : Fourcade, Lugan, Le Morvan.
100 m. nage libre : Jany, Bobcoff, Kovacs.
100 m. dos : G. Vallerey (1' 18"), Zins (1' 11"), J. Vallerey (1' 13").
400 m. n. l. — Jany, G. Vallerey.
100 m. dos cadet. — Cornu.
4X100 dames. — Mouettes de Paris.
10X100. — 1. T.O.E.C. ; 2. Racing.
400 m. n. l. dames. — Jouvenel, Tanguy, Berilloux.

J.-B. GROSBORNE.

Les Young Fellows à Paris



Red Star contre Young Fellows aujourd'hui à 16 heures, au Stade de Paris, dernière rencontre avant le Championnat. Dimanche prochain, la compétition reprendra ses droits, fini de rire !

Première visite d'un club étranger dans la capitale depuis la guerre, la venue de Young Fellows de Zurich dont l'international autrichien Nausch est l'animateur, est par plus d'un point intéressante.

Les joueurs du Red Star à l'entraînement, sous la direction de leur nouveau « coach » : « Momont » Delfour.

Red Star : *Germain ; Bican et Kupper ; Kerasulle, Mondonnet et Madani ; Aston, Simonyi, Lozta, Kadomiri et Hamiri.*

L'exhibition de l'interdroit Fink, le plus jeune international suisse, et de Vernati, qui fut longtemps pilier du onze à croix blanche, sera riche d'enseignements. Les Nord-Africains du Red Star Hamiri, Kadmiri et Madani recevront le baptême du feu, nous pourrons les juger devant des adversaires virils et efficaces.

Enfin, cette rencontre sera jouée au profit de Fred Aston, dont c'est le jubilé.

Le petit ailier de l'équipe de France recevra la récompense de douze ans de fidélité aux « vert et blanc » qui lui doivent de nombreux succès.

Guy CHAMPAGNE.

HANSENNE contre WOODERSON

Le 2 septembre, au cours du match France-Angleterre d'athlétisme, Hansenne disputera le 1.500 mètres. Il sera ainsi amené à rencontrer Wooderson

est en grande forme. Il donnera certainement du mal à Hansenne qui aura là, une excellente occasion pour prouver que sa défaite de Strasbourg n'était due qu'à une défaillance passagère.

Evrart, champion de Belgique des 1.500 mètres sera l'adversaire de Wartelle mais ne pourra pas le battre, Seigneury sur 400 mètres, vainqueur Schartz et Van Gothem, Quatre Américains, sélectionnés jeudi à Nuremberg, seront présents.

Blanc à Ris-Orangis,

A Ris-Orangis, aura lieu une épreuve préparatoire au Championnat de France de grand fond qui servira en même temps à faire disputer le Championnat de l'Ile-de-France. Les provinciaux Blanc, Leheurteur et Devaux seront présents.

Mike Jacobs organiserait à Paris

NEW-YORK. — Mike Jacobs, l'organisateur de Madison, projette l'organisation de matches internationaux de boxe qui se dérouleraient tour à tour à New-York, Londres et Paris, toutes les deux semaines. Les boxeurs seraient amenés en avion.

Le Français Cerdan, les Anglais Woodcock et Freddie Mills seraient les premiers engagés.

Divorce...

On dit que Ray Famechon ne renouvellerait pas le contrat qui le lie au manager Colleta, et qui doit expirer en novembre.

● *Marcel Cerdan ne boxera pas à Monte-Carlo. Les pourparlers ont été interrompus.*

En France impossible n'est pas... américain

On annonce qu'un comité américain a l'intention d'organiser à Reims, un tournoi international auquel seraient conviés les meilleures raquettes d'Angleterre, d'Italie, d'Espagne, de Suisse, de Belgique, du Portugal et, naturellement, de France et d'Amérique.

C'est exactement le projet conçu par la F.F.L.T. mais auquel elle renonça en présence des difficultés de sa réalisation.

Il faut donc croire que ce qui, chez nous, nous paraît impossible ne l'est pas pour les Américains.

Ch. GONDOUIN.

Charles Hare est pressé...

LONDRES. — Charles Hare, qui aujourd'hui porte des lunettes, a battu en demi-finale du tournoi de pelouse américaine Willie Anderson par 6-1, 6-3. Le match ne dura que 25 minutes. Mac Kee triompha de Bill Vogt, 6-4, 9-7.

VENEZ à PARIS!

Le sport en général, l'athlétisme en particulier, manquent d'animateurs, d'hommes aux idées larges, sachant oser, décidés à ouvrir toutes grandes les portes des stades aux profanes, aux indifférents.

A Paris plus qu'ailleurs...

Aussi lorsqu'un homme comme M. Schumaker réalise un meeting organisation Strasbourg, après avoir laissé un peu partout la marque de son talent de dirigeant plein de ressources et de doigté, lorsque le docteur Pourrat, travaillant dans un sol difficile, arrive à créer et animer l'athlétisme du Limousin, nous pensons : « Pourquoi ne viennent-ils pas à Paris occuper des postes de premier plan, pourquoi ne viennent-ils pas prendre en main l'athlétisme français qui a besoin d'hommes résolus, audacieux, désireux de placer ce sport de base au rang qu'il mérite : le premier ? » — G. B.

Pas de réunion le lundi 27 — Les Finlandais le 26 à Jean-Bouin

Le Comité d'organisation des fêtes de la Libération a décidé, ce matin, qu'en raison des frais très élevés que comportait le programme de la réunion sportive du lundi 27, au Parc des Princes, ladite réunion était annulée.

Nous n'avons pas à discuter si les frais considérables engagés pour d'autres manifestations ne pouvaient être diminués pour être reportés en partie sur la manifestation sportive du lundi.

Quoi qu'il en soit, le programme athlétique, le match Sète-Stade Français, les exhibitions des pompiers se trouvent annulés.

Mais nous apprenons en dernière minute que, fort heureusement, la Fédération d'Athlétisme reprend à son compte le programme athlétique du lundi pour l'épingler au programme de la journée Géo-André, dimanche 26, au Stade Jean-Bouin, patronnée par « Paris-presse ». Les Finlandais viendront donc à Paris, comme prévu.

Tout est bien qui finit bien.

Nordhal, Carlsson à Paris

La 3 F n'a pas encore confirmé, mais l'on parle de plus en plus d'un match sportif Suède, le 19 novembre, à Colombes.

Nous verrons le 19, à Colombes, l'inter Carlsson, le puissant avant centre Nordhal, l'arrière Leander, le demi Emmanuelsson, tous excellents footballeurs.

Nos internationaux seront à rude épreuve devant les robustes Nordiques.

Blanchet-Le Nizerhy au Parc

Demain, au Parc des Princes 14 h. 30, un beau programme regroupera les arrivées du Derby de Paris amateurs, et celles de l'épreuve contre la montre du Championnat de France.

Omnium : Blanchet-R. Le Nizerhy seront favoris malgré M. Bocquet remplaçant Almar, blessé, Seufftleben, Godeau-Dousset, Mignat-Guillier.

Demi-fond (60 km.) : Lambotey doit fournir le vainqueur devant Chaverin, P. Chocque, Maréchal, G. Sérès, Level et Alavoine.

● Buzé, pour son indiscipline, vient d'être rayé des cadres de l'équipe « Alcyon » par M. Ludovic Feuillet.

HANSENNE CHEZ LUI...

L'épreuve dominante du meeting de Tourcoing sera le 800 mètres, qui opposera Hansenne au champion belge Brancart. Ce dernier, qui vient de réaliser 1' 20" 6/10 aux 800 mètres,

Les spectacles

BICHON Une crise de rire à ÉDOUARD VII

SCHUBERT
132, boulevard Montparnasse, DAN 50-00
CABARET - DANCING
ANDRE EKYAN
avec P. Fouad - M. Soudieux
P. Matteï - J. Leroux

d'accord CE SOIR A LA FÊTE FORAINE
1, PLACE PIGALLE, TRU 13-26
pour applaudir l'émouvante vedette de la chanson
RENÉE LEBAS

LUNA-PARK
Tous les jours, de 14 h. 30 à 22 heures

PORTE-St-MARTIN
LA PUCE A L'OREILLE !
DEUX HEURES de FOU RIRE

PALACE « DOUCETTE »
Bagout parisien, blague marseillaise
JANE SOURZA - RELLYS

AU NORMANDIE
JEAN TISSIER
ROGER PIGAUT
BLANCHETTE BRUNOY
DANS
l'invité de la 11ème heure
UN FILM MYSTÉRIEUX !

150e | LA CIGALE
La plus brillante Revue à grand spectacle
HIP ! HIP ! HIP ! HURRAH !
IMMENSE SUCCES

Paramount
Trois vedettes admirables dans un film poignant
Claudette COLBERT
Paulette GODDARD · LAKE
LES ANGES DU MISÉRICORDE
Version française Paramount

au FRANÇAIS et au CÉSAR
Lilian HARVEY
Louis JOUVET
BERNARD LANCRET
dans un film de JEAN BOYER
SERENADE
Musique de SCHUBERT

Après leur triomphe en Algérie
MODEST et FERDY
triomphent maintenant
au GRAND JEU
58, rue Pigalle. Tri 68-00

LA BOMBE ATOMIQUE...

ne détruirait pas la réputation des meubles des Galeries Barbès

COMITES DE CONFISCATION DES PROFITS ILLICITES DU DEPARTEMENT DE LA SEINE

Le premier Comité a rendu à l'encontre de M. Knappe Eric, 83, route de Crosnes à Yerres (Seine-et-Oise) la décision suivante :

Montant de la confiscation 5.020.800 frs
Montant de l'amende 6.000.000 frs

Mme Schweitzer née Filipucci, 4, rue Eugène-Flachat, Paris 17e et M. Schweitzer Michel, même adresse, sont déclarés solidaires pour le paiement des sommes ci-dessus.

Succès ! l'EXPOSITION INTERALLIÉE DE L'ÉPARGNE est prolongée jusqu'au 31 Août
PALAIS DE GLACE
Métro : Marbeuf - Rond-Point des Champs-Élysées
Tous les jours de 9 h. 30 à 22 h. 45
ENTRÉE GRATUITE

COMITES DE CONFISCATION DES PROFITS ILLICITES DU DEPARTEMENT DE LA SEINE

Le premier Comité de confiscation a rendu à l'encontre de Mme Schweitzer née Filipucci, 4, rue Eugène-Flachat à Paris 17e, la décision suivante :

Montant de la confiscation 670.000 frs
Montant de l'amende 700.000 frs

Pour le paiement des sommes ci-dessus, M. Schweitzer Michel, 4, rue Eugène Flachat, à Paris 17e, est déclaré solidaire.

Demandes d'emplois 20 fr.

J. fem. voy. auto av